

BeauxArts

BeauxArts

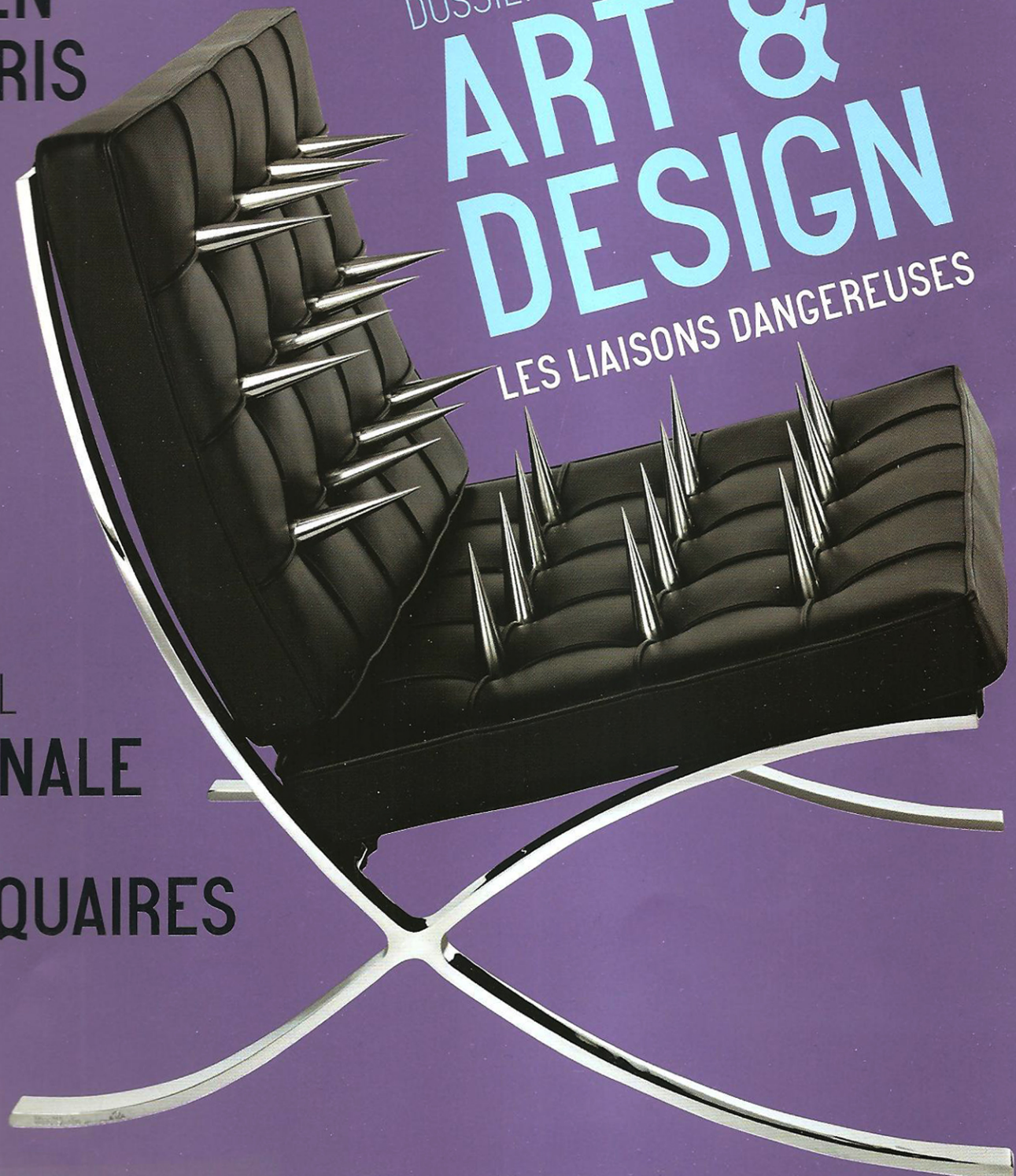
magazine

TITIEN
À PARIS

DOSSIER

ART & DESIGN

LES LIAISONS DANGEREUSES



SPÉCIAL
BIENNALE
DES
ANTIQUAIRES

M 01081 - 267 - F: 6,50 €

ÉVÈNEMENT RÉOUVERTURE DU MUSÉE DES ARTS DÉCO

SOMMAIRE

N° 267 – SEPTEMBRE 2006



«Corrupteur» autoproclamé des classiques du design, le Britannique John Angelo Benson empale le fauteuil «Barcelona» de Mies van der Rohe (1929) et toute possibilité de confort. Crime de lèse-majesté ou piquant détournement ?

John Angelo Benson
The Mies Lobby Trap
série «The Benson Collection
of Corrupted Classics»
2003, à partir du fauteuil «Barcelona»
de Ludwig Mies van der Rohe de 1929.

18 CHRONIQUES

Design, architecture, photographie, cinéma, spectacle, altercritique, courrier, revue de presse internationale, livres...

42 GRAND FORMAT

Les événements culturels majeurs du mois de septembre, en France et à l'étranger, analysés et vus en grand angle.

42 PORTRAIT : NICOLAS GHESQUIÈRE

44 PORTRAIT : CERITH WYN EVANS

46 L'ESTHÉTIQUE DU SPORT

52 RÉOUVERTURE : MUSÉE DES ARTS DÉCO

60 RENCONTRE : À REIMS AVEC CÉLESTE

BOURSIER-MOUGENOT, ARTISTE DE L'INFIME

66 PORTFOLIO : PICASSO AUX RAYONS X

72 DOSSIER : ART & DESIGN

Les frontières se brouillent et les complexes tombent : l'œuvre d'art quitte son piédestal pour se risquer en vitrine, quand l'objet de design se fait critique, voire conceptuel. Mais qui a encore peur de la beauté ?

82 EXPOSITION : TITIEN, PRINCE DES PEINTRES

92 SUPPLÉMENT : FRANCOFFONIES !

102 SPÉCIAL : BIENNALE DES ANTIQUAIRES

116 ENJEUX

Marché : Paris flambe-t-il ? ; Kaos tribal à Saint-Germain-des-Prés...
Politique culturelle : Les monuments historiques et la décentralisation.

126 EXHIBITIONS

Toutes les expositions, foires et spectacles, en France, en Europe et à travers le monde. Les rendez-vous à ne pas manquer.



Antoine De Carro
La Vierge à l'Enfant entourée de saints
1398, Padoue, polyptyque, bois, 226 x 236 cm.



Manufacture royale de Sèvres
Théière à l'œuf et au serpent
1833, porcelaine dure, 19 x 18 x 10 cm.



Émile Reiber, Paul Christoffe & Henri Bouilhet
Meuble d'encoignure
1878, ébène, palissandre, bronze, métal, 195 x 95 x 63 cm.



Lucien Falize
Hanap «les métiers d'art»
1896, or, émail ciselé, 22,3 x 8,9 cm.



Alexandre-Louis-Marie Charpentier
Pupitre à musique
1901, France, charme, 122 x 44 cm.



Jacques-Émile Ruhlmann
Cabinet
1922-1923, France, amarante, ivoire, ébène, macassar, 126,7 x 84 x 31,5 cm.



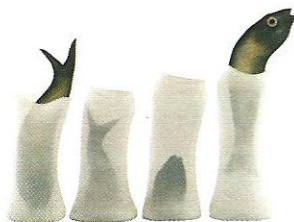
Jean Prouvé
Siège d'amphithéâtre
1952, France, métal, bois, aluminium, 92 x 70 x 60 cm.



André Hermant, table
1937, tôle d'acier, verre.



Laurie Simmons & Peter Wheelwright
Maison de poupées Kaleidoscope House
2001, États-Unis, 61 x 80 x 56 cm.



Richard Meitner, *Violation du fond*
1984, Pays-Bas, verre, bois, verre soufflé, émail mat, 65 x 100 x 10 cm.



Charlotte Perriand, chaise longue
1941, Japon, chêne, hêtre, bambou, 74 x 140 x 52 cm.

spécial biennale des Antiquaires
Les manifestations parallèles

AUX SOURCES DE LA MODERNITÉ

HISTORISMUS, NOUVELLE GALERIE
PARISIENNE, EXPLORE L'HISTOIRE
DES ARTS DÉCORATIFS EUROPÉENS.

Quand, grâce à qui, où et comment les formes que nous considérons aujourd'hui encore «modernes», voire «contemporaines», naquirent-elles ? Vastes questions auxquelles une galerie pas tout à fait comme les autres va désormais s'efforcer de répondre. Hors des circuits habituels du marché de l'art, la galerie Historismus a élu domicile place des Vosges, trouvant dans l'un des plus beaux hôtels qui la bordent un écrin éminemment français pour des œuvres très internationales. Car si la nature, avec Chenavard et Liénard, inspira dans un premier temps la modernité, celle-ci trouva son véritable fondement – l'abstraction – dans l'art japonais que les Occidentaux découvrirent en 1878, lors de l'Exposition universelle de Paris. L'agence-ment jusqu'alors inédit des formes et les décors ne relevant pas de la figuration provoquèrent une sorte de révolution, tant chez les architectes que chez ceux que l'on ne nommait pas encore «designers» mais qui n'étaient déjà plus les ornemanistes du passé. Ce fut une révolution européenne qui, si elle prit d'abord des aspects divers, aboutit à des résultats somme toute proches. En France, l'Art nouveau se révéla une impasse et en tout cas bien moins fécond de ce point de vue que les recherches de précurseurs tels que Lièvre et Reiber ou, en Grande-Bretagne, Godwin et Dresser. De leurs travaux découle le mouvement britannique Arts & Crafts qui inspira la colonie d'artistes (Behrens, Olbrich, Christiansen...) fixés à Darmstadt par la volonté du grand-duc de Hesse ; parallèlement, l'École de Glasgow (Logan, Taylor, Walton, Mackintosh...) influença les sécessionnistes viennois (Wagner, Hoffmann, Moser...). Et l'on ne saurait ignorer l'importance de l'Art nouveau belge (Hankar et Horta, puis Van de Velde et Serrurier-Bovy), les travaux de créateurs disséminés à travers l'Allemagne, et ceux de Gaudí en Espagne. À tous ces artistes nous devons l'abstraction, un courant qui ne marquera les beaux-arts que bien plus tard. Pourtant, même abstraite, une œuvre relevant des arts décoratifs ne vaut qu'une fraction du prix qu'atteignent des tableaux et sculptures abstraits qui lui sont postérieurs. S'agit-il là d'une tendance irréversible ? La galerie Historismus entend pour sa part l'inverser, en montrant l'importance de créateurs jusqu'ici quasiment ignorés du marché ; ce n'est pas là le moindre des challenges auxquels elle s'attaque...

XAVIER NARBAÏTS

Historismus - 9, place des Vosges - 75004 Paris (sur rendez-vous) - tél. 01 42 71 21 60 - www.historismus.com

Henry van de Velde
Lustre à trois lumières

1898, laiton, haut. 80 cm,
diam. 58 cm.

Les luminaires de ce créateur sont d'une si insigne rareté qu'il n'en est jamais passé en vente publique ; celui-ci apparaît particulièrement intéressant en ce qu'il préfigure le mobilier tubulaire des années 1930. Également très avant-gardiste, l'association des courbes et des angles droits.



Gustave Serrurier-Bovy
Fauteuil «Silex»

1905, peuplier, vis et rondelles peintes
en turquoise, 134 x 66,7 x 59 cm.

Destinés à une clientèle modeste, les meubles de la série «Silex» préfigurent ceux vendus par correspondance : ils étaient en effet proposés démontés, leurs éléments contenus dans une boîte en carton. Trop novatrice pour son temps, cette édition ne rencontra aucun succès. De là la rareté des pièces qui en subsistent.



Édouard Lièvre
Meuble à deux corps

Vers 1875, palissandre de Rio, bronze, ivoire,
plaques d'acier incrustées de fil d'argent et
marqueterie de laiton, 180 x 84 x 50,5 cm.

Pièce unique, d'un raffinement inégalé, ce meuble a servi de modèle pour une édition de quelques exemplaires, réalisée par l'Escalier de Cristal après la mort de Lièvre ; mais il s'agissait de cabinets d'une qualité d'exécution moins recherchée.

